

**14 Sports**

**Football/ 2e journée du Championnat national féminin**  
**Une avalanche de buts, un tournoi menacé**



Photo : Jean François MAROLA

Même si leurs prestations sont plaisantes...



Photo : Jean François MAROLA

... leur compétition pourrait s'arrêter ...



Photo : Jean François MAROLA

...faute de moyens financiers suffisants.

**J.F.M**  
Tchibanga/Gabon

**Estuaire 1 et 2 ont ébrillé respectivement les sélections de l'Ogooué-Lolo (7-1) et de l'Ogooué-Maritime (6-0).**

**DE** l'avis de certains observateurs du football féminin, au fur et à mesure que les journées passent,

la seconde édition du championnat national monte en puissance et intéresse de plus en plus les spectateurs. Sans doute à cause des scores enregistrés. Mais tout le monde s'accorde à dire que la pérennité de cette compétition pourrait produire quelque chose de positif et permettre à de nouvelles joueuses d'éclorre. Deux rencontres étaient

au programme lundi dernier. En première heure, l'Estuaire 2 a battu une équipe de l'Ogooué-Lolo, sans réelle ambition (7-1). En deuxième heure, les Estuariennes 1 ont fort bien réagi, après leur défaite de la première journée sur tapis vert, face à la Ngounié qu'elles ont laminée (8-1). Pour l'Estuaire 1, malgré sa bonne prestation de

l'entame, sa survie pour continuer la compétition est conditionnée par l'issue du match qui opposera la Ngounié à l'Ogooué-Maritime. En effet, dans ce groupe à trois, l'équipe de la Ngounié pourrait se qualifier pour le second tour si, d'aventure, elle parvient à arracher un simple nul face aux Marigovéennes, qui partent avec les fa-

veurs des pronostics. C'est donc une rencontre très attendue par le public. A condition, toutefois, que la compétition ne s'arrête pas brutalement, faute de moyens financiers. En effet, selon plusieurs informations, la direction générale du Budget aurait refusé de débloquer les fonds nécessaires, arguant de l'inexistence des

compétitions réservées au football féminin. Une nouvelle qui, à Tchibanga, a aussitôt perturbé les différents hôteliers et restaurateurs, qui veulent voir réglées rapidement leurs ardoises. Si cette information se confirme, elle serait, de toute évidence, un coup dur pour une compétition qui a reçu l'adhésion des populations.

**Sport de combat**

**Un Portugais succombe 48 heures après un combat de MMA à Dublin**

**AFP**  
Lisbonne/Portugal

Le Portugais Joao Carvalho a succombé lundi soir aux coups reçus lors d'un combat de "Mixed Martial Arts" (MMA) qui l'avait opposé à l'Irlandais

Charlie Ward, samedi à Dublin, a annoncé mardi son entourage. "Nobrega Team confirme le décès de son athlète Joao Carvalho, qui a eu lieu hier (lundi) soir vers 21H35 à l'hôpital Beaumont, à Dublin", a indiqué le patron de son équipe Vitor No-

brega, dans un communiqué publié sur Facebook. Le jeune homme de 28 ans avait fait un malaise une vingtaine de minutes après avoir perdu son combat par "KO technique". Une fois hospitalisé, il avait subi une intervention chirurgicale

au cerveau et passé les 48 heures suivantes "dans un état critique", a précisé son équipe. Selon cette source, "toutes les règles de sécurité ont été respectées et l'arbitrage a appliqué toutes les procédures correctes et habituelles". Le promoteur du

combat, TEF, s'est dit "profondément attristé par la nouvelle du décès de Joao Carvalho". Le MMA, qui a fait déjà plusieurs victimes, est un mélange de plusieurs arts martiaux. Dans une cage appelée l'octogone, deux combattants s'affrontent

pieds nus, sans casque, sans gant mais avec des protections équivalentes à des mitaines, et selon des règles internationales unifiées. Tous les coups ne sont pas permis, mais l'adversaire peut être frappé quand il est au sol, y compris à la tête.

**Rugby**

**Le défi "arc-en-ciel" de Coetzee, nouveau sélectionneur des Springboks**

**AFP**  
Johannesburg/Afrique du Sud

Allister Coetzee, nommé mardi nouveau sélectionneur des Springboks, sera confronté à un défi de taille: refaire de l'Afrique du Sud une puissance mondiale du rugby, tout en bâtissant une équipe plus "multicolore", une exigence du gouvernement de la "Nation arc-en-ciel". A 52 ans, cet ancien demi de mêlée issu de la minorité "coloured", des métisses de langue afrikaans, entraînaient jusqu'à maintenant l'équipe japonaise de Kobe. Il devient le second entraîneur non-blanc des Boks, après Peter de Villiers (2008-2011). "La nomination de ce coach est historique de bien des façons. Il n'est pas juste un alibi, c'est une personne qui mérite d'être là", s'est félicité le ministre des Sports Fikile Mbalula, présent à la cérémonie d'annonce du nouveau sélectionneur.

Coetzee est surtout connu dans son pays pour avoir été l'adjoint du sélectionneur Jake White lors de la victoire en Coupe du monde 2007 en France, et pour avoir dirigé avec un certain succès les Stormers du Cap de 2010 à 2015. La Fédération sud-africaine, évidemment, attend de lui des résultats. L'équipe au maillot vert et or est dans un creux de son histoire, malgré sa troisième place au dernier Mondial. Les Springboks restent sur cinq défaites pour les 11 derniers tests, dont une humiliation au Mondial-2015 contre le Japon en phase de poule (32-34). Et, plus douloureux encore pour le peuple du rugby, sur six défaites lors des sept dernières confrontations avec l'ennemi intime, les All Blacks néo-zélandais. Le baptême du feu de Coetzee est programmé pour juin, avec trois tests contre l'Irlande au Cap, Johannesburg et Port-Eli-

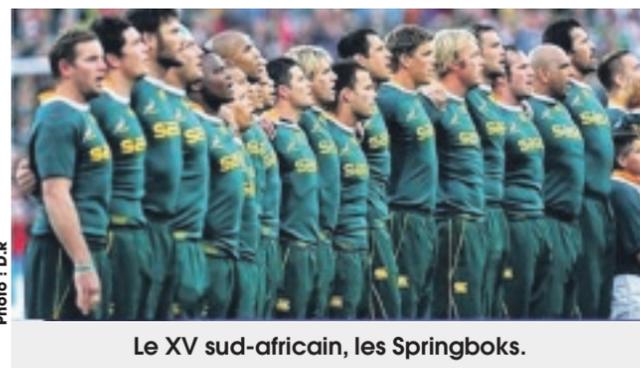


Photo : D.R

Le XV sud-africain, les Springboks.

zabeth. Interrogé sur sa philosophie de jeu, quelques minutes après sa nomination, le nouveau patron des Boks a fait part de son intention de libérer la créativité des Sud-Africains, qui ont parfois tendance à s'appuyer trop exclusivement sur leur supériorité physique. "Nous devons être plus intelligents dans la façon dont nous utilisons notre puissance physique", a-t-il dit, "et insister plus sur la prise de décision, notamment du 9 et du 10". - 50% de joueurs noirs - Mais les questions des journalistes ont vite rap-

pelé à Coetzee qu'il allait être soumis à une autre forme de pression, extra-sportive et très politique celle-là. Sa fédération s'est en effet engagée, sous la pression du gouvernement, à intégrer au moins 50% de joueurs noirs dans l'équipe nationale d'ici 2019. "Ce n'est pas un problème pour moi", a-t-il dit, sans toutefois expliquer comment il comptait s'y prendre, puisqu'il a promis également d'aligner toujours "la meilleure équipe possible". Lors du dernier Mondial en Angleterre, les Springboks ont aligné en moyenne trois non-

blancs par match, alors que les Blancs représentent aujourd'hui moins de 9% de la population sud-africaine, l'immense majorité étant noire (80%) et "coloured" (9%). D'un strict point de vue sportif, cette évolution ne va pas de soi. Les clubs sud-africains sont, pour l'instant, loin d'avoir le réservoir de joueurs noirs nécessaires pour alimenter régulièrement l'équipe nationale. Le week-end dernier, sur cinq équipes sud-africaines engagées en Super-Rugby, seuls les Stormers ont retenu six non-blancs. Les autres en alignaient entre trois et cinq dans le XV de départ. Soit un pourcentage de 27% de noirs pour l'ensemble des équipes sud-africaines. Parmi les arguments qui ont présidé au choix de Coetzee, sa capacité à aligner des équipes "multicolores", avec près de la moitié de noirs, à l'époque où il dirigeait les Stormers a donc sûrement pesé très lourd. Car

son palmarès sportif est plus controversé. Certes, les Stormers sont devenus grâce à lui l'équipe sud-africaine la plus régulière du Super-Rugby, avec quatre participations aux play-offs en six saisons. "Mais son échec à remporter un titre de Super-Rugby est retenu contre lui", note cependant l'ancien centre des Springboks Brendan Venter, devenu éditorialiste. Ses détracteurs estiment que c'est sa vision très défensive du rugby qui l'a fait buter sur les dernières marches avant le titre, notamment contre des équipes Néo-Zélandaises. "Coetzee, malgré toute son expérience de coach avec les Stormers et d'adjoint chez les Springboks, ne fait pas partie des dix meilleurs entraîneurs du monde", remarque amèrement l'éditorialiste Mark Keohane. Allister Coetzee succède à Heyneke Meyer, qui a quitté son poste après la Coupe du monde.